



Une bouteille à la mer...

Si on avait pu faire le chemin à l'envers je n'aurais pas dit...

Si j'avais pris le temps de... Je ne serais pas passé à côté de...

Si tout le monde prenait... Je pense que...

Et oui avec des SI, on mettrait Paris en bouteille!

Alors... si, on essayait... Si je disais, je l'écrivais, peut être quelqu'un l'entendrait?

Lettre à... est un projet artistique autour de l'écriture de lettres.

Les lettres comme un cri, ou plus poétiques ou détournées ou encore revendicatives...

Lettres intimes : lettre à mon père disparu... Ou à l'enfant que je n'ai jamais eu,

Et des lettres plus ouvertes à mes voisins, au président, à un employeur...

Des lettres comme des bouteilles à la mer pour dire avec dignité, tendresse ou humour, colère ou nostalgie.

Martine Delannoy

Cher Père Noël

Tout d'abord, je me questionne sur le : «Monsieur». Peut être que tu es une femme. Tu serais alors une femme à barbe.

Ça m'arrangerait que tu sois une femme car j'imagine que tu serais plus sympa.

Quinze femmes étrangères attendent avec sourire et impatience un cadeau de Noël. Nous aimerions des manteaux pour l'hiver, ainsi que des bottes parce qu'il fait froid dans le nord.

Ce serait bien, comme ça on travaillerait mieux.

En tous cas, nous souhaitons une bonne santé et une longue vie à tous.

Au revoir et bon courage.

See you next year.

Chère Mme le maire,

Je vous écris cette lettre au sujet de la ville de Lille.

J'attire votre attention sur le fait que beaucoup de familles sont mal logées : plusieurs enfants sont obligés de partager la même chambre, ce qui a comme conséquence de nuire à leur travail scolaire.

Par contre, je tiens à vous remercier du tarif très bas de la cantine, quand on a peu d'argent comme moi, et également de la mise en place gratuite de l'aide aux devoirs, car venant d'un pays étranger, je n'arrive pas à accompagner mes enfants dans leur travail scolaire.

C'est avec déception et un grand regret que nous avons appris que vous n'étiez pas passée aux primaires.

C'est vrai cinq ans pour voir une femme au pouvoir,

On pouvait essayer !

Cinq ans ça passe vite.

Je pense que la France n'était pas prête à voir une femme au pouvoir...

Et nous sommes étonnées puisque c'est un pays dont la devise est :

Liberté, Egalité, Fraternité

Si nous avions eu le droit de vote nous vous aurions choisie.

Bon courage et ne baissez pas les bras il faut toujours essayer de regarder haut.

### La recette du bonheur

Moi, je ne la connais pas, dans ma vie, il n'y a pas beaucoup de bonheur.

Mais je me souviens d'une vieille, vieille recette qui dit :

Il faut chercher en nous .

Alors je vous conseille ceci :

Prenez un grand plat paisible

Versez 3 litres de bonne santé

Selon votre goût, semez 1 à 10 enfants

Parsemez le plat de bonnes nouvelles :

Des billets d'avion pour partir en vacances

De l'argent

Un rayon de soleil

Des visites de la famille

Un contrat de travail

Une fois tout ça réuni, mettez devant un bon feu de cheminée, et laissez chauffer quelques instants au calme.

Autour de votre plat, disposez une belle maison remplie d'amies sincères.

Et dégustez ce plat avec tendresse.

## Oh Argent

Clé du monde  
Sur la terre bien ronde  
Tu fais briller les hommes  
Mais quand tu les quittes et que leurs poches se vident  
Ils ne sont plus rien  
Tu fais le bonheur et le malheur  
Tu souffles le chaud et le froid  
Tu crées des litiges entre les gens, entre les états  
Tu pervertis le cœur des hommes  
Tu es capable de métamorphoser la bonté en méchanceté  
L'innocence en malice  
J'ai bien peur de te fâcher en écrivant ces vérités  
Tu risques de prendre la fuite  
De changer de trottoir et ne plus me voir  
Ainsi je resterais triste et misérable  
Je serais frappée par une maladie sans remède  
Oh argent reste à côté de nous  
Car dans ce monde  
Avec toi j'aurais des poches bien rondes  
Mais il faut que tu restes à ta place  
Si tu nous envahis ou que tu nous obsèdes  
Ou que tu disparais  
Ce n'est pas bon

Il faut que tu restes à une place juste  
Ni trop, ni pas assez.

A toi le gardien de nos âmes

Depuis que le monde est monde, je me dis que ça doit se bousculer la haut... Y a-t-il encore de la place ?

Le monde est partagé en deux : le bien, le mal, et si tu ne choisis que les bons à tes côtés et bien je pense que je ne pourrais plus croire en toi.. Car alors tu ne serais pas meilleur que nous.

Je ne peux me résoudre à croire à l'enfer, quand je pense à cette image de grand chaudron en fusion, je ne peux m'empêcher de sourire.

C'est vraiment ridicule comme représentation !

Et dis moi, là haut, les hommes te mettent beaucoup de choses sur ton dos : les catastrophes naturelles par exemple.

Mais moi j'ai juste besoin de croire en toi pour ne pas me sentir seule.

Nous t'avons donné des noms : Dieu, Bouddha, Allah...

Mais peu importe, ton nom, je n'ai pas besoin d'intermédiaire pour te parler à toi, cette force supérieure qui serait plus grande que les hommes.

En tout cas j'aimerais croire qu'il y aura encore une petite place à tes côtés et que ce sera joyeux, car j'en aurais vu assez sur la terre..

Je te salue respectueusement.

Cher papa

Aujourd'hui c'est le nouvel an vietnamien, alors je me souviens de ma mère, de mes sœurs, de ce jour où nous sortions tous pour aller prier au temple.

Où nous allions porter les fruits, des fleurs, de l'encens et puis nous rentrions et toute la famille se retrouvait devant toi et maman pour recevoir le petit étui rouge chargé de quelques pièces pour apporter bonheur, chance, et richesse.

Ici, à Lille, loin de toi, mes yeux se perdent dans le ciel et je pense que ma mère n'est plus à tes côtés et que tu es bien seul.

Je fais une prière de là où je suis pour que je puisse un jour, quand je reviendrais au Vietnam, te revoir en bonne santé.

Je t'embrasse très très fort.

Chère voisine

Je pense à toi souvent...

Je t'écris cette lettre pour te dire que je ne t'ai pas oubliée. Dans mon cœur je parle avec toi tout le temps. Je me souviens de ton sourire, de nos promenades... Ensemble, nous pouvions discuter, nous raconter, nous défouler.

Avec toi, j'oubliais mes soucis du moment.

Aujourd'hui que tu as déménagé, je me sens seule. Je reste souvent chez moi, la tête remplie de mes problèmes.

J'espère qu'un jour je pourrais te rendre visite.

Bientôt,

Je t'embrasse très fort.



Chère Irène

Tu as été mon professeur. Et je pense à toi tout le temps.  
Je parle dans mon cœur :

«Comment ça va avec ta fille ?»

Je ne t'ai pas oubliée et je reste en contact avec toi dans mes pensées.

Pour l'année 2012 je te souhaite d'avoir la santé, le bonheur, plein de  
bonnes choses. J'ai le souvenir de toi et moi à la «CLE».

Ça me fait sourire et rigoler.

Au revoir et gros bisous,

30  
janv.  
2012

Chère mère

J'écris cette lettre pour te dire que je pense à toi tout le temps.  
J'imagine que toi aussi tu penses à moi. J'attends avec impatience le moment où je pourrai venir te rendre visite et passer des jours ensoleillés à tes côtés.

Mon cœur pleure

J'ai besoin de tes bons conseils, de ton écoute, et de ton amour.  
Ici en France, je n'ai pas ça, il n'y a personne.

Je me sens seule

Je t'embrasse,

Ta fille

05  
fév.  
2012

Mon enfant,

Je t'écris cette lettre avec tout mon amour et je pense que quand tu la liras tu seras bien grand .

Quand tu étais petit, je nourrissais l'espoir que tu aies un bon métier comme professeur, médecin et même pourquoi pas conducteur de train. Et que tu sois une fille ou un garçon d'ailleurs.

Il y a deux mois à Rabat une femme a réussi à obtenir le permis de conduire du train, c'était la première fois au Maroc.

Cette femme était élégante et elle a reçu tous les honneurs du roi du Maroc Mohammed VI.

Bref, je te souhaite d'avoir une bonne place en France.

Je suis venue ici avec ton père pour vous offrir un avenir meilleur.

J'ai trouvé ici une forme de sécurité, j'espère également que tu trouveras une personne avec qui tu pourras construire ta vie, une personne en qui tu auras confiance et qui saura te comprendre, et qu'une mémoire commune vous réunisse. Je souhaite être encore là pour voir ton mariage et ta réussite. J'attends le jour où je pourrais devenir grand-mère et gâter mes petits enfants.

Je te laisse et t'embrasse.

P.S. : Je garde cette lettre jusqu'à ce que tu sois grand, cette lettre comme un souvenir de ta maman.

Messieurs les politiciens

C'est bientôt le moment du choix  
Mais en vérité, j'ai le sentiment de ne pas en avoir, que les jeux sont faits. Lequel d'entre vous tiendra ses promesses ?  
Certains programmes sont alléchants.. Mais quel homme aura les moyens de mener à terme les changements promis ?

En tout cas tous, sauf celui qui est en place !  
Tous : c'est un peu fort car je ne voudrais pas voir l'extrême droite gouverner mon pays.

A quand un grand homme ?

Un homme qui défendra la France et le peuple français  
dans sa globalité et sa diversité ?

Je suis en colère. Il faut vous dire que les intérêts de ma petite vie ne m'intéressent pas, je vois plus loin. J'ai le sentiment que la presse, les médias, les puissants, les hauts placés sont sous la coupe de la grande finance et des multinationales.

Mais je garde espoir, en la vie, en l'humain, heureusement.  
Mon souhait serait que l'un d'entre vous puisse enfin faire respecter la devise de la France :

Liberté, Egalité, Fraternité !

## Lettre à la langue française

Mon amie... Que j'essaye tous les jours d'appivoiser.

Je te cherche partout et tout le temps, dans le dictionnaire, à la télé, dans les journaux, sur les lèvres des gens que je croise et qui te connaissent.

J'ai besoin de toi, je sais que tu me rendras plus forte à l'ANPE ou devant les administrations ou encore pour parler à ma voisine.

Je sais qu'elle essaye de me parler et je ne peux pas lui répondre...

Par exemple, si elle me demande l'âge de mon fils qui a dix huit mois, je peux lui dire dix huit ans.

Il y a confusion.

Je n'ose pas parler, tu es lointaine et je cours après toi sans jamais t'attraper. Je souhaite qu'un jour, je puisse te maîtriser dans ce combat de tous les instants, qu'un jour je serais «vainqueur» et que je pourrais enfin parler comme je pense.

J'imagine, je rêve à ce moment où tu deviendras mon amie.

Je serais libre avec toi à mes côtés et tu me soutiendras sur ma route du premier pas jusqu'au dernier.

Lettre écrite par des dames en alphabétisation

14  
fév.  
2012

Monsieur le Président de la République,

Je me permets de vous faire remarquer que depuis que vous êtes à la tête de l'Etat, la France a changé. Votre politique anti immigration et anti étranger ne nous facilite pas notre présence en France, nous isole et nous ressentons de plus en plus de peur, de ségrégation.

Nous, en tant que femmes, on voulait vous montrer notre force, on était motivées et on voulait devenir républicaine. Nous pensons que tous les Français souffrent du manque de travail, de la vie plus difficile, du coût de la vie élevé. Parfois, j'en perds le sommeil et je traverse ma vie comme un funambule en équilibre précaire. Je regarde mes enfants, ils sont nés ici et je me demande quel avenir pour eux. Si souvent nous sommes tristes d'avoir quitté notre pays, sachez que nous avons fui la grande misère. Là bas, c'est tous les jours la fin du mois.

Monsieur le Président, essayez de changer votre politique, essayez de donner une chance aux émigrés, nous rêvons qu'un jour nous puissions nettoyer ton bureau ou ta salle de bain...

Mais souvent je ne dis rien, car j'ai peur des représailles et je sais bien que je ne suis pas chez moi dans ce pays.

## Ma colère

C'est à toi, ce sentiment étrange qui monte en moi quand par exemple, une dame en cours, parle arabe alors qu'elle devrait essayer de parler français.

Ma colère, tu m'empêches de dormir, parfois mes pensées se mélangent et tu me rends malade. Tu me rends méchante et mes mots peuvent blesser et m'amener à des regrets.

A cause de toi, j'ai perdu des copines, des voisins, des membres de ma famille et des hommes, parfois.

Tu m'envahis parce que ma vie est chargée de lessive, de ménage, d'obligations familiales, de courses..

J'essaye souvent de te calmer, de te raisonner, mais tu te mets souvent au travers de l'affection de mes proches.

Des fois, il y a toutes les raisons du monde de te laisser exploser comme quand les gens ne font pas attention aux autres ou ne les respectent pas.

Mais... Quand tu vas trop loin, tu peux faire très mal. Tu peux créer le silence et casser l'amitié. Tu peux même provoquer des guerres.

Mon image se ternit aux yeux de mes amies qui alors ne me font plus confiance et s'éloignent.

J'en ai marre de cette vie avec toi, je cherche la paix et la sérénité, j'essaye de comprendre d'où me vient cette colère.

Alors je sors prendre un bol d'air, je respire profondément pour te chasser de moi.

Ma colère je ne te salue pas.

## A vous tous nos formateurs

Nous vous adressons cette lettre pour vous témoigner à quel point nous avons été contentes de vous, de vos bienfaits et de votre patience. Grâce à cette formation, nous avons appris à nous exprimer en français, on commence également à lire et à écrire quelques mots, et à dépasser notre timidité, pour parler en public. Cette formation a transformé notre vision de la vie, nous avons envie de sortir de chez nous, de sortir de notre repli, de ne plus être uniquement une femme au foyer.

Au début, tout nous semblait difficile :

Nous ne savions pas si nous arriverions à gérer les enfants, la maison, nos maris et notre travail. Et puis, nous avons vu que c'était possible, nous avons appris à nous organiser.

Pour certaines, nous avons même modifié notre tenue. Nous avons goûté au sport, ce qui a permis de nous dérouiller, de nous sentir bien dans notre corps.

Nous avons cuisiné ensemble et goûté aux plats d'autres cultures.

Nous avons particulièrement apprécié les sorties, la visite de Liège. On a découvert des endroits, des lieux qu'on ne connaissait pas.

Et puis nous avons également appris les gestes précis du repassage et même si nous ne trouvons pas de travail nous nous en servons..

Nos maris vont se questionner car nous les femmes, nous ne voulons plus rester à la maison dans l'obscurité, nous voulons travailler, gagner de l'argent. Cela nous permettrait peut être de partir en vacances et revoir nos familles.

Vraiment, on vous remercie infiniment.

Vous tous et toutes.



Toi le mauvais garçon

Tu es violent.

Tu es vulgaire.

Tu te crois le plus fort!

Et ça reste à prouver...

Mais je ne viendrai pas me confronter à toi, quel intérêt ?

Utiliser ce que je déteste le plus ? C'est à dire la violence, non, très peu pour moi. Vous qui jouez les «beaux» devant vos amis, vous n'êtes pas si courageux que ça.

Quand tu es seul, tu ne fais pas attention à moi et je peux me promener la tête haute sur le même trottoir, dans le même quartier que toi.

Si tu me parles vulgairement, je reçois des coups de couteau dans le dos parce que je vis la même jeunesse que toi, je partage les mêmes souvenirs d'enfance. Tout cela me met le doute et je me demande ce que j'ai fait de mal pour mériter ça.

Arrêteras-tu un jour? En tout cas, je l'espère.

Toi le mauvais garçon, je souhaite un jour te dire au revoir...

Et pour toujours.

12  
mars  
2012

Mon mari, mon ami,

Tu es gentil avec moi, toujours, et tout le temps.

Tu es mes yeux, mon cœur.

Nous avons confiance l'un en l'autre.

Tu as été courageux quand tu travaillais.

Je t'entends souvent regretter cette époque où tu étais solide.

C'était joyeux et c'était plus simple. Aujourd'hui que tu es malade, tu es au chômage. Nos enfants ont grandi, ils sont partis vivre leur vie et leurs envies.

Un jour, je l'espère nous pourrons être tranquilles et en paix et nous pourrons voyager et revoir notre famille au Maroc, en Hollande..

Je voulais te dire que je sais que tu fais tout pour moi.

Bonjour monsieur le président du monde

Nous nous permettons de vous prendre un tout petit peu de temps pour vous demander de l'aide. Notre monde est pollué, nous voyons des gens jeter des déchets par terre, tout le temps, toutes les heures, toutes les minutes et toutes les secondes.

Nous, enfants en classe de CE2 de l'école Chenier du faubourg de béthune de la ville de Lille, nous voulons que ça s'arrête et que ça s'arrange.

Nous pensons également que notre monde est injuste.

Il n'y a pas de partage équitable d'argent, de nourriture, de vêtements, d'eau, d'amour...

On peut vivre sans amour, mais c'est triste.

Il y a également, trop de voleurs, de méchants. Ils doivent rendre l'argent et ils doivent payer! Ils pourraient réparer en aidant les victimes ou même, travailler pour elles.

Peut être que tout ça rendrait le monde moins «dur».

Nous vous remercions d'avance d'avoir lu cette lettre, nous espérons que nous avons aidé à protéger et à rendre notre monde meilleur.

Nous vous souhaitons une bonne journée.

Bonne chance et bon courage.

Les élèves de CE2

Cher argent

Comment exprimer ce sentiment qui m'habite.

J'ai assisté ce matin à une scène qui me laisse un goût amer dans la bouche : Une vieille dame faisait les poubelles..

Tu vois quand tu nous manques ce que tu nous obliges à faire...

Je te ferai remarquer que se sont beaucoup de personnes âgées qui se retrouvent démunies, privées de toi. Quand je pense qu'elles ont travaillé toute leur vie! Et que, par manque de toi qui prendras le nom de retraite, elles en sont réduites à manger des déchets que les biens nantis ne veulent plus.

Et moi, comment vais je faire ?

Est ce que je trouverais à me nourrir et à garder une vie décente..

Il paraît que tu es «en crise», je ne comprends pas bien ta maladie, en tout cas, tu rends les gens inhumains, égoïstes et même fous.

Quand tu manques, certains seraient prêts à tout, même à tuer. Tu es le mal, je te hais autant que je t'aime car j'ai besoin de toi.

Je me souviens qu'autrefois, il existait le  
respect des coutumes, la charité, le partage...

Ça a bien changé !

Si je réfléchis bien tu n'es que papier et tu peux partir en fumée.

Tant de souffrances, de mépris, de combats pour juste un peu de papier...

## Lettre à la barre colorée

Depuis six ans que je suis partie, je m'ennuie de toi.

En effet, j'avais de très bons voisins, on se rendait visite autour d'un café ou d'un repas, je me souviens d'une femme en particulier, elle s'appelait Marie.

C'est vrai, je suis devenue nostalgique.

Il faut dire que chez toi, il y a de l'animation, ça bouge, alors que là où je vis actuellement chacun ferme sa porte, chacun chez soi, ça a des bons et des mauvais côtés. Des fois je te regarde et tes couleurs se sont affadies, tu es devenue bien triste et sale également.

A tes pieds, je peux marcher sur des débris, quand je ne les reçois pas sur la tête : sucre, pain, œufs, jetés par les fenêtres.

Quand je pense qu'on vit dans un quartier «défavorisé»...

Le respect n'existe plus, je ne le croise nulle part, ni dans les couleurs, ni sur les trottoirs. Il paraît que tu vas être détruite, beaucoup d'habitants seront relogés; d'un côté les bons payeurs et de l'autre les mauvais. Ce partage n'est pas juste. D'où vient l'argent ? C'est ça la bonne question à se poser.

Tu mériterais une nouvelle toilette.

Mais avec tout ce qui se passe de moche chez toi, chère barre colorée, il vaut mieux te détruire pour mieux reconstruire.

Tout d'abord il faut vous dire que je ne viens pas d'ici.  
Je viens du Pas de Calais, de Carvin pour être précise mais je venais tous les jours pour travailler à la filature.  
Ah ce temps là! C'était la belle époque! Les gens se côtoyaient. On se parlait et on parlait à tout le monde même au premier passant venu. Il y avait du travail pour tout le monde et on était économe. On n'avait pas la folie des grandeurs. On marchait tous main dans la main.

Mon transistor au bras, on se retrouvait dans le jardin, là derrière, posé sur une couverture. Le grand jardin du boulevard était propre, joyeux et accueillant. Chacun le respectait. On discutait avec les voisins, toutes les portes restaient ouvertes.

Je me souviens de Sylvie, une voisine du dessus, simple et toujours souriante, plus jeune. D'Ouria qui venait du Maroc et de Micheline, ma voisine d'en face, elle avait son franc parlé!

J'arpentais les rues à pied, légère, confiante.  
Pas comme aujourd'hui...  
Car tout a changé et je le regrette.

Mon amie, ma copine, ma...

Je t'écris cette lettre pour te dire toute l'affection que j'éprouve pour toi.  
Je t'ai rencontrée par hasard à l'école, j'ai senti que tu étais l'amie qu'il me fallait.

Tu avais le regard sincère.

Je me suis approchée de toi, par curiosité, ouverture d'esprit et pas à pas nous avons fait connaissance.

Notre amitié s'est construite dans le temps.

Au fur et à mesure, sans y prendre garde.

Tu es l'amie fidèle, jamais tu ne m'as tournée le dos, tu as toujours été là pour moi.

Tu sais également tenir parole et recevoir mes secrets, sans les dire au premier qui passe.

Tu es l'amie sincère, tu seras toujours dans mon cœur et j'espère que la vie ne nous séparera pas.

Je te laisse sur ces quelques lignes, témoignages de mon amitié.

Au revoir.

02  
avril  
2012

Je m'adresse à toi, chère plante, qui n'a pas de prénom et que je vois tous les jours dans ma classe.

Je ne sais pas pourquoi je t'écris cette lettre parce que tu ne parles pas, tu ne m'entends pas et tu ne vois pas.

Mais, tu respirez, tu es vivante parce que, quand je te donne à boire, tu grandis, tu pousses, tu es belle...

Je constate, aujourd'hui, que tu es courbée, que certaines de tes feuilles sont fanées. Mais, ce n'est pas pour cela que tu es morte.

Et, je me demande si la plante qui est à côté de toi est ton amie. Tes bras ont l'air de se tendre vers cette «amie» et je suis contente pour toi car tu n'es pas seule.

J'aimerais te voir pousser et grandir pour transformer la classe en jardin, pour que tu puisses communiquer avec tes autres amies. Parce que j'imagine que tu parles mais je n'entends pas ton langage. Je vois souvent que tu es de couleur verte et j'aime ça et je suis heureux pour toi...

Au revoir chère plante et merci de vivre avec nous et de décorer notre classe.

Rendez-vous demain 8h30.

Les élèves de la classe



02  
avril  
2012

Monsieur, Madame,

Je ne comprends pas pourquoi ma petite fille ne peut pas avoir une place à la garderie.

Ces places sont réservées aux femmes qui ont un travail.

Moi je reste effectivement chez moi mais venant d'un pays étranger j'ai envie de suivre des cours de français pour éduquer mes enfants ici, pour parler avec les instituteurs et institutrices, pour avoir la possibilité de trouver un travail.

Chez moi, toute ma famille parle arabe, je n'ai pas l'occasion de m'entraîner à parler la langue de ce pays.

Je tenais à vous dire que ce manque de place me bloque dans ma vie.

Je vais devoir attendre que ma petite fille aille à l'école...

J'espère que cette lettre retiendra toute votre attention.

Cher moitié

Je voudrais te dire quelques mots.

Déjà douze ans sont passés, ça m'a semblé tellement court.

Trois beaux enfants.

La force des choses, la nécessité de travailler t'oblige à te déplacer et à vivre loin de nous.

Je sais que cela te mine.

Mais je tiens à te dire que nous formons une famille unie pour le pire et le meilleur et que je suis là pour t'épauler.

Vis l'instant présent.

J'ai des besoins modestes, je n'ai pas besoin de château ou de villa.

Ce qui m'importe c'est d'avoir un toit pour nos enfants et aussi de sentir ta présence...

Ces quelques mots pour te dire simplement que je t'aime profondément

J'ai bien conscience de ce que tu vis.

Et je suis reconnaissante de ce que tu fais en subvenant à nos besoins.

Je t'écris cette lettre pour te donner du baume au cœur.

## Lettre à la maladie

Je ne parle jamais de toi à personne même si tu fais parti de mon corps et m'abîmes quotidiennement. Mais tu es là, sournoise, tu frappes n'importe qui : l'innocent, le riche, le pauvre, pas de différence pour toi entre les Hommes.

Tu frappes toujours par surprise, ta présence me met en colère.

Je ne suis pas très fragile et à me plaindre sans cesse, mais mes larmes coulent car tu m'as transformée, je ne peux plus faire du sport, je sens une énergie dynamique qui ne peut s'exprimer.

Ma famille, mes enfants m'apportent joie et bonheur, mais je suis triste car je ne peux partager avec eux une balade à vélo ou en patin à roulette. Il faut de la force pour te combattre et des fois, certaines personnes sortent vainqueures.

Mais souvent, ces petites pilules qui servent à te maîtriser se retournent contre moi car je deviens complètement dépendante.

Ma vie est suspendue à ces médicaments..

Ne dit on pas : quand t'as la santé, t'as tout.

Oui, c'est vrai, tu peux travailler, voyager, bouger.

Sans oublier qu'aujourd'hui, si tu passes par là, il faut être riche pour pouvoir te combattre.

En un mot: laisse moi vivre normalement.

06  
avril  
2012

## Lettre à mon enfant

Je tiens à te dire que tu es la plus belle aventure que j'ai connue, évidemment faite de joie mais de soucis également, de chagrins, d'espoir et de souffrance, parce que quand tu souffres, je souffre avec toi. Je m'inquiète beaucoup pour ta scolarité car le monde est de plus en plus féroce. Aujourd'hui, même avec des diplômes, tu peux te retrouver au chômage alors... Imagine si tu n'en as pas..

Je te souhaite d'être en bonne santé et de vivre une vie réussie.

J'aimerais tellement t'aider pour l'école quand tu rencontres des difficultés, mais la vie et mes limites m'obligent à te laisser te débrouiller.

Il m'arrive souvent de prendre des décisions pour toi en ayant des doutes et je repense à l'éducation très stricte qui est un appui pour moi aujourd'hui.

En tout cas, je fais du mieux que je peux et même si cela te semble dur, je le fais pour ton bien. Je me rends compte que souvent j'ai peur pour toi et j'ai peur de tout, je n'ai pas envie que tu te retrouves sur un mauvais chemin ou que tu deviennes une mauvaise personne.

Mais je tiens surtout à préserver mon amour pour toi qui se transformera plus tard, je le souhaite, en complicité.

Dis-toi que si je te punis et que tu es triste de cela c'est pour te donner une bonne éducation, droite..

Et pourtant je crains de perdre ton amour.

Mais je ne peux me résoudre à être «égoïste». Je te souhaite le meilleur.

Je ne te demande pas de devenir médecin ou avocat... J'ai juste envie de te voir heureux, respectueux et honnête.

En espérant que tu saches voler de tes propres ailes et que ton parcours sera plus léger et moins douloureux que le mien.

Avec tout mon amour

Maman

## Lettre à un jeune de mon quartier

Je t'observe bien souvent dans le cadre de mon travail.

Tu n'es pas si éloigné de moi en âge et pourtant j'ai l'impression que déjà des générations entières nous séparent. Te voir me rappelle mon adolescence, peuplée de rêves, d'insouciance, et surtout d'envies... Et hélas je m'aperçois que ta jeunesse ne transpire pas ces émotions.

Elle serait plutôt chargée d'énerverment, de tristesse ou encore de colère.

Tu dégages tellement de fatalité que j'ai le sentiment que tu es vieux de mille vies déjà... J'aimerais tant que tu portes plus d'espoir et que tu sois plus confiant en l'avenir. Si ce n'est pas pour toi, que ce soit au moins pour ton petit frère ou ta petite sœur.

Je décèle parfois des étincelles qui illuminent ton regard.

Mais souvent se sont casquettes, capuches, bonnets ou écharpes qu'il faut retirer, toutes tes couches protectrices, comme on épluche un fruit et alors, se laisse percevoir encore un peu de ton enfance.

Et si tu savais ce que ça donne comme sens à ma vie. J'ai, alors, envie de me lever, de me battre pour des projets, de lutter contre les préjugés dont tu peux être victime.

Genre : «T'as une casquette t'es jeune t'es un voleur»

L'humour est souvent mon arme pour désamorcer ta noirceur ou pour dédramatiser et créer un lien avec toi. Je connais ton décor souvent complexe et je m'attache à créer une bulle d'oxygène pour te permettre de retrouver le sourire.

Je voulais te dire qu'inlassablement je répète les mêmes choses : nettoie ta vaisselle, ne hurle pas, sois poli et respectueux des règles du «vivre ensemble».

Même si je sens, des fois, une envie profonde de boire un grand café pour avoir l'énergie qu'il faut pour t'accueillir, je suis toujours présente à mon poste et disponible, parce que je crois en l'utilité de ma mission :

que tu sois l'adulte debout de demain.

12  
avril  
2012

## La souffrance

Je te vois, je te sens, je te respire, tu es présente partout autour de moi, dans les journaux, à la télé, dans la rue, t'es en moi, tu ne me quittes jamais.

Inondations, famines, guerres, accidents, tu ne me laisses aucun répit.

Tu as fait ton apparition comme ça, soudainement. Avant, j'avais mes propres souffrances et je ne m'attardais pas à regarder ce qui se passait autour de moi. Mais depuis quelques années, tu es venue comme ça sans que je le désire.

Quand je vois une mère remplie de souffrance d'avoir perdu son enfant ou des victimes d'accidents, d'attentats, de maladie, je ressens leurs souffrances, c'est terrible, c'est comme si j'étais à leur place.

Ma gorge se serre, mon cœur se serre et mes larmes coulent à n'en plus finir.

Que puis je faire à cela ?

Ignorer ? Fermer les yeux ? Je ne peux pas. Alors je prends mon stylo en espérant par ces quelques mots te faire comprendre qu'il faudra bien qu'un jour cela cesse. Je n'ai pas de solution mais mon rêve serait de t'enfermer à double tour dans une boîte et jeter la clef pour que tu ne puisses plus revenir attrister le cœur de notre terre.

Bien cordialement,

Mr le président

La première pensée qui me vient à l'esprit est de vous faire savoir, que vous le petit homme qui vous pensez grand, vous ne servez à rien.

Vous n'avez pas tenu vos promesses.

Au niveau du travail, je m'aperçois que celui qui gagne le SMIC et qui fait des heures en plus, a de plus en plus de difficultés à payer ses factures, et à faire vivre sa famille correctement.

La répartition des richesses ne me semble pas tout à fait juste.

Je ne suis pas aveugle, je vois bien les salaires exorbitants et les frais des «grands patrons» ou même des «footballers», ça ne me motive pas à travailler. Des fois, je pleurais en regardant le chiffre tout en bas de ma fiche de paie, si maigre pour un mois de travail acharné. Au niveau de la sécurité, je n'ai rien remarqué dans mon quartier, les dealers, les voleurs sont toujours présents en bas des immeubles, ils ne sont même plus discrets et pourtant je vois de plus en plus de policiers dans les rues, et oui ils sont là! Mais pas aux bons endroits. Je les vois arriver en cowboy mais je pense qu'ils ont oublié leurs lassos, et je ne peux m'empêcher de sourire quand je les vois aussi maladroits.

Quelle honte !

Rien ne change..

Je ne peux faire que ce rapprochement :

Tant de salive, de mots , de papier pour rien,  
un livre ouvert aux pages blanches.

Juste de l'apparat, comme votre politique.

A la veille des élections, je me pose bien des questions, ce qui est sûr c'est que j'irai faire entendre ma voix de citoyenne avec la petite enveloppe déposée ce dimanche dans l'urne. Je veux voir un gouvernement qui prendrait en compte la parole des citoyens et qui diminuerait les différences entre les grands et les petits et qui protégerait les plus fragiles de notre société.

Adieu et à jamais.

Mon avenir,

Je te regarde avec crainte.

Oui, je n'ai pas très envie de quitter mon enfance.

Aujourd'hui, je suis une adolescente et je sais que je vais devoir prendre mes premières décisions et je n'ai pas envie de me «louper»...

J'espère que tu me réserveras de bonnes surprises.

Je fais des efforts pour qu'un jour tu me récompenses.

Pour que je puisse, entr'autres choses avoir un bon métier qui me corresponde, qui me plaise.

J'aimerais que sur ma route, je puisse donner naissance à des enfants en bonne santé.

Et puis, ce que je souhaite, c'est rencontrer l'amour, un vrai...



20  
avril  
2012

## Mon enfant

Je suis une mère avant tout, je veux t'écrire cette lettre pour te remercier d'être présent et j'espère qu'elle te fera plaisir.

Dans le monde on compte sept merveilles. On a oublié que la plus belle c'est toi : l'enfant, mon enfant.

A peine plus grand qu'un grain de sable, tu enfiles jusqu'au jour de ton envol. Quelques heures de souffrance et tu es là devant moi, vivant, palpable, tu prends corps et âme.

Ça tient du miracle !

Bienvenue à toi, parmi nous les hommes.

Quand je te regarde me vient souvent à l'esprit ce moment magique et mes yeux brillent.

Tu es tellement unique que je ne te souhaite que du bonheur.

Encore merci à toi, pour ta présence, chaque jour de ma vie.

Maman

20  
avril  
2012

## Lettre à un acteur

Au moment précis où je vous écris, je sais déjà que je vais me remettre le dvd de votre film, je ne me lasse pas de le regarder...

Tout d'abord votre jeu d'acteur est très crédible, ainsi qu'à votre coéquipier et donne de la force à cette histoire.

Puis votre rire et votre générosité sont communicatifs.

J'aime la sensibilité et la transformation de votre personnage qui s'opère tout au long du film.

Quelle performance !

Rien qu'en vous écrivant j'ai le sourire et le rire qui monte et ça me met en joie.

Des expressions font partie de mon vocabulaire aujourd'hui.

Je vous remercie d'avoir porté cette histoire au grand public. C'est un film sensible qui me donne de l'espoir, et me montre que l'humain est au centre de la vie et qu'on en a terriblement besoin.

A bientôt,

## Mon cher ami

Depuis de longs mois, les français vivent au jour le jour une sorte de comédie. J'écoute leur radio, et c'est ce qui me fait dire que c'est une pièce en jargon. Figure-toi un langage spécialement inventé pour la circonstance dont chaque phrase comprend le mot : «sondage».

Aujourd'hui, autour de moi, en ces lieux de rassemblement dont je t'ai déjà parlé, qu'en ce pays on nomme «café», certains rient, certains pleurent à l'apparition sur l'écran de télévision qui trône dans la salle, d'un homme aux allures somme toute assez banales. On m'explique qu'il s'agit d'un homme que le peuple a élu pour tenir la place de président.

Je vais tenter de t'éclairer sur les fonctions qu'il doit tenir. Mais avant je dois te dire que ce qui me surprend c'est que cet homme désigné par tous les autres se retrouve tout puissant, qu'il est entouré de courtisans et se trouve de ce fait, bien éloigné du reste des habitants. On me dit qu'il va représenter les idées et les projets de l'ensemble de la population : pauvres et riches, hommes et femmes, jeunes et vieux. Cela me semble bien difficile à croire car il a l'air d'appartenir à une classe sociale plutôt élevée. Qui plus est, quand je demande où ce «Président» va vivre, on me répond : «Au Palais de l'Élysée».

Comment un homme, vivant dans un palais, donc entouré, j'imagine, de personnes qui ne sont là que pour le servir : Comment peut-il bien savoir et vouloir ce qui est bon pour le peuple? Un habitant de ce pays, habitué également de ce «café» où je me rends parfois, tente de m'expliquer ces coutumes. En fait, il semblerait que le Président «gouverne» en travaillant à l'application de projets et de lois, elles mêmes votées, donc décidées, par des «députés». Ceux-ci sont également désignés par la population lors d'un concours, ou plutôt une élection qui s'appelle les législatives.

Mais, contrairement au Président, ces députés vivent encore, en partie, dans les villes où ils ont été choisis, donc peut être en effet plus proches des habitants

donc du peuple. En mon for intérieur, je ne peux m'empêcher de penser qu'il doit être fort difficile, pour ces députés et encore plus pour le Président, d'accepter des décisions venant du bas de la société alors qu'ils ont acquis tant de pouvoir par ces élections.

Il doit être fort tentant de vouloir en tirer un profit personnel.

Mon interlocuteur m'explique alors qu'il existe des organisations qui se chargent de surveiller que les puissants du pays ne cèdent pas trop à la tentation. Mais il semble que ces organisations, la Cour des Comptes par exemple, ont beaucoup moins de pouvoir que les milices que nous avons chez nous. En fait elles ne peuvent faire que des «recommandations»...

Rien de bien effrayant en somme.

Il poursuit en disant qu'au pire dans 5 ans, lors de la prochaine élection présidentielle, les habitants décideront de changer de président.

On dirait que c'est un jeu.

Notre mode de gouvernance m'a l'air beaucoup plus sérieux et moins hypocrite: Notre Grand Guide Décide. Le reste de la population applique. Nous savons où nous allons, ce qui ne semble pas être le cas de ces pauvres Français.

Ma lettre de ce jour se termine mais je te reparlerai bientôt de leur façon de gérer le pays car dans quelques mois se sont les législatives et il paraît qu'il y aura des enjeux et des craintes pour une partie de la population, au vu du score qu'aurait fait une certaine Marine...

Que mes mots te trouvent en belle et bonne santé mon cher ami.  
J'attends des nouvelles du pays avec impatience.

26  
avril  
2012

Monsieur, Madame,

J'ai appris dans un courrier que je vais être relogée et que s'entrevoit la possibilité d'un déménagement pour ma famille.

Enfin une bonne nouvelle qui se révèle. Je n'ai qu'un mot à dire :

Faites sauter les goupillons et faites péter le champagne !

Pourquoi tant de joie me direz-vous ?

A l'idée de quitter ce quartier qui m'a tant donné :

Le spectacle tous les jours de la police qui tourne en rond,

Le doux chant de mes voisins,

La cérémonie des toilettes qui ouvre la journée,

Un décor pictural gravé sur les murs, digne des plus grandes œuvres contemporaines,

Et surtout un endroit d'une propreté exemplaire...

Et puis nous avons une profusion de vendeurs de proximité très réactifs. J'espère trouver dans ce nouveau logement qui m'attend un environnement aussi éclatant, mais toutefois j'aimerais apporter quelques souhaits quand à ce nouveau logement.

Sans paraître trop exigeante, je souhaiterais que ma nouvelle maison soit un peu éloignée de celle de mes voisins, je tiens à vous faire savoir que je préfère me promener dans ma ville pour faire mes courses et que je n'ai nul besoin de ces marchands ambulants, des fois un peu trop insistants.

Je vous souhaite une bonne journée en espérant que je serais entendue, comprise et que mes demandes pourront être respectées.

Bonne journée

Chère lune

Je tiens à te dire que je préfère le soleil..  
Parce qu'il donne chaud.  
Mais toi, tu brilles dans la nuit et je te trouve belle.  
Oui j'ai peur, mais j'ai envie de marcher sur toi.  
J'aimerais te faire un gros câlin.  
J'imagine que tu es douce..  
Pourtant de ma fenêtre, tu es jaune et pleine de cratères.  
J'ai peur de tomber dans ces trous.  
Peut être il y a des habitants qui se cachent.  
Je suis sûre que tu as des yeux et que tu me vois.  
Des fois, tu ressembles à un croissant et j'ai envie de te manger.  
Et des fois tu es bien ronde comme le soleil.  
Et je te remercie car tu me donnes de la lumière dans la nuit.

Enfants de la maison de quartier les Moulins

05  
mai  
2012

## Mon amie

Le miroir aujourd'hui me trahit, en son reflet apparaît les rides et ridules qui sillonnent mon visage, il n'est pas serein ce matin!

Il peut se lire l'angoisse de demain.

Où sont passés nos rêves éveillés, notre volonté, les désirs de faire et d'entreprendre à grand coup de mépris, de sauvagerie parfois..

A l'âge se mêlent l'expérience, nos luttes et nos résistances.

Il ne reste que peu d'insouciance.

Tu es restée et as creusé ta route dans notre ville natale, je suis partie ailleurs espérant de meilleurs cieux à mes vœux : de cafés en boulots, de râteaux en radeaux, je suis bien seule sur mon rafiote!

Quelques kilomètres nous séparent à vol d'oiseaux, ce n'est rien. La pointe de mon stylo ne fait qu'un saut et plonge son encre amère sur cette jeunesse perdue, et qui pourtant ressuscite si je t'écris, mon amie, ma sœur choisie.

Erik Satie passe à la radio et me voilà bien nostalgique.

En ce matin de printemps je m'interroge sur ce que demain m'offrira.

Je t'embrasse.

Ton amie.

10  
mai  
2012

## Au père absent

Comment puis je m'expliquer cette absence empreinte d'autant de présence.

Comment peux-tu rester sourd aux demandes de ton enfant ?

Je sens bien qu'il n'a de cesse de chercher un modèle masculin. Il cherche d'où il vient... Quel est le père qui se cache derrière chaque homme. Peux-tu m'expliquer pourquoi mettre tant de distance entre lui et toi, alors qu'il ne demande qu'un peu d'attention, de tendresse...

D'amour tout simplement.

Je regarde mon fils et je te vois. Derrière chaque trait de son visage se glisse ta trace. Je n'arrive pas à comprendre que tu ne sois pas habité par le même amour que j'ai pour lui, un amour infini...

Je ne comprends pas.

Je sais que d'autres hommes sont dotés de l'amour paternel car j'observe le monde autour de moi et j'en perçois tous les jours. Quand viendra le jour, le moment où tu te réveilleras, que tu réaliseras que tu as laissé s'envoler des années de bonheur.

Cette lettre est pour toi, le père qui ne répond jamais présent. Je te demande d'apaiser la douleur de cet enfant né de notre amour , et qui n'a rien fait de mal.

Une mère démunie.



Monsieur,

Tous aux abris !  
Les lillois arrivent!

Je tiens à vous prévenir que nous venons à plusieurs familles et que si vous organisez «bingo» et loteries diverses, nous avons la ferme intention de tout raffler et de nous en mettre plein les poches !

En tout cas, nous aspirons à profiter du soleil, de la piscine, de la mer et des lieux à visiter. Venant du nord, où la convivialité est notoire, nous espérons que vous nous réserverez un accueil chaleureux. Ce que je me dis quand je suis un peu fatiguée de ma vie c'est : vivement que le soleil brûle ma peau et me réchauffe le cœur et j'espère que dans votre région, il pointe le bout de ses rayons sinon vous risqueriez de vous en mordre les doigts.

Il est vrai que les prospectus offrent  
une vitrine alléchante de votre camping.

Nous faisons un long voyage, nous traversons la France de haut en bas pour passer ces quelques jours de vacances, la réalité doit être à la hauteur de nos espérances. Je tiens à revenir chez moi chargée de bons souvenirs, de photos à partager avec mes amies.

Les pieds en éventails, les soucis enfermés à double tour, une parenthèse dans la vie quotidienne, une aération de l'esprit nécessaire et bienfaisante.

Je vous dis à très vite.

Bonjour

Je m'appelle Zora, j'étudie au lycée et j'habite à Lille, une grande ville du Nord de la France, et plus exactement le quartier moulin. C'est un quartier riche en bonne humeur, en couleurs, et surtout je m'y sens en sécurité.

Pourtant, il peut paraître aux yeux des premiers venus un peu «difficile». Il faut que je t'explique que tout le monde s'entraide, je suis connue également parce que j'y vis depuis longtemps.

En tout cas si tu venais, on pourrait aller faire du shopping en centre ville car ce n'est pas loin de chez moi et puis surtout il y a le métro.

Nous avons également beaucoup de cinémas et donc la possibilité de voir plein de films.

Près de chez moi il y a un grand parc, le jardin botanique, mais je n'y vais jamais car il a mauvaise réputation et c'est dommage car quand le temps le permet, j'aimerais faire des pique-niques ou encore me balader avec mes copines.

C'est vrai que notre région n'est pas très ensoleillée, il pleut et il fait froid, même au mois de mai, ce n'est pas bien grave, parce que j'ai un emploi du temps chargé au lycée, et surtout je m'accroche pour réussir mes études.

Et toi? Raconte moi comment ça se passe pour toi?

Je suis curieuse d'autres personnes même si je le cache parce que je suis timide.

J'aimerais voyager pour découvrir d'autres façons de faire, de vivre...

Bye

C'est sur le chemin de l'école que nos regards se sont croisés, une œillade, quelques paroles gentilles... Juste un bonjour.

Un regard pétillant et en un clin d'œil, le charme a opéré.

Je me souviens..

C'est beau le début d'une histoire.

Ah oui, je me souviens..

C'était l'été et tous les jours tu échappais à la vigilance de ton chef pour me retrouver, tu descendais de ton échafaudage et me rejoignais au parc de la grande mairie. On avait notre endroit, sous un arbre entre deux espaces de jeux, un petit coin d'herbe. Droit dans les yeux, tu m'as demandé si tu pouvais..

Et voilà notre premier baiser échangé. Sous le regard de mes frères et mes sœurs, cachés derrière les buissons.

Je me souviens de ces moments heureux.

Je t'aime toujours, tu es le premier et le père de mes enfants.

Qu'ai-je fait au nom de l'amour!

Aujourd'hui j'ai 22 ans et 3 enfants.

Je suis bien jeune pour toutes ces responsabilités.

On en a vécu des disputes et des bagarres et des réconciliations sur l'oreiller, d'où sont nés nos enfants. On pense qu'autour d'une naissance les tensions vont s'apaiser mais se sont des bêtises, je le sais aujourd'hui. Et puis, ce n'est pas simple, nous habitons le même immeuble et la famille qui vit dans la même rue, qui se mêle de tout.

Moi j'aurais aimé construire un foyer, un amour parfait, mais..

Nous ne sommes plus ensemble aujourd'hui et je résiste, je me bats avec moi-même pour ne pas craquer. Ce que je voulais, c'était me marier, vivre en harmonie dans une petite maison, bien à l'abri, une vie simple en somme.

Alors ce que je tiens à te dire c'est que les épreuves que nous traversons ont finalement renforcé mon amour pour toi.

## Lettre ouverte à tous

Cette lettre sera le reflet de mes pensées..

Peut-être vous paraîtra-t-elle un peu décousue car je me sens souvent débordée. Mais néanmoins j'aurais eu le mérite de vider mon sac.

Car il faut bien le dire : la coupe est pleine. Ma colère ne me quitte pas, j'ai la sensation de n'être là que pour exécuter les tâches ingrates et servir au mieux ma famille. Il est vrai que rien que dans le cadre de mon foyer, on dirait qu'il n'y a que moi qui me lave, qui mange, qui vais aux toilettes. A croire que je suis la seule concernée.

Nettoyer, récupérer, essuyer, balayer, laver, astiquer, passer et repasser. Si j'osais, je dirais même que je vais bientôt trépasser sous le poids de toutes ces activités insensées.

Il est vrai que je m'épanouis totalement au sein  
de mon merveilleux foyer dont je suis la reine...

J'ai plutôt le sentiment que je suis la reine des cloches!

J'avoue que toutes ces activités diverses et variées me tiennent en haleine. Et je n'ai donc pas besoin de cours de cardio-training ou de remise en forme. Tout va bien de ce côté là!

Et même si je voulais je n'en aurais d'ailleurs pas le temps, aucun créneau horaire ne me le permettrait.

Là où j'habitais avant de venir sur le quartier du faubourg de béthune, j'étais une anonyme, mais ici, nous sommes : un prénom, un visage, une personne à part entière. On existe à vos yeux.

Et puis tout le monde est traité de la même façon, il n'y a pas de différence sociale. Chaque individu est pris en considération.

Pour mes enfants, on est à mon écoute. L'aide aux devoirs, sports, sorties, culture et surtout j'apprécie ces ateliers enfants-parents.

Je sens que l'on est ensemble, c'est un temps partagé..

Caro, Fanny, Hayat, Anne Sophie, Annick, Driss, Halem, Ouria, Sabrina, Rodrigue, Anne Marie, Wahida et tous les autres... sans oublier les femmes de ménages.

Et pour finir Madani, désolée Mr le président, mais nous avons affaire au quotidien aux ministres..

Cette lettre pour vous remercier de votre présence au quotidien avec nous et nos enfants, ou encore avec ma voisine et mon voisin..

## L'amitié sous condition

Toi l'ami, quand on s'est connu, il n'y avait aucune barrière, aucune différence, aucune condition, on s'est juste dit : on est ami!

Sorties, soirées, restaurants, on faisait pratiquement tout ensemble.

Par la suite, on a grandi, on a avancé dans nos vies et pris notre propre chemin, mais toujours on est resté ami. Tu as rencontré celle qui allait devenir ta femme, on est parti en vacances ensemble en Turquie, et je t'ai même aidé, à ta demande, à choisir la bague de mariage pour ta futur femme.

C'est pas rien ça!

De mon côté, de retour en France, j'ai rencontré l'homme de ma vie, celui avec qui je vis, le père de mes trois enfants. Tout comme toi, je suppose je n'avais rien programmé : ces choses là, ça ne se commande pas... Et j'ai naturellement pensé à organiser une soirée, une petite bouffe... Un coup de fil, trois mots échangés, et c'était parti pour une virée en «boîte».

Là, quand tu m'as vue, tu m'as serrée dans tes bras, j'étais heureuse de cette marque d'affection, puis tu as remarqué la personne à côté de moi et tu m'as dit :

- C'est qui celui là?
- Bien c'est mon ami
- Comment ça ?
- Mon petit ami, on sort ensemble.

Et là je n'ai pas compris ta réaction ou plutôt j'ai eu peur de la comprendre. Que s'est-il passé, où était le problème?

Oui, on est tous différents, et heureusement d'ailleurs!

Tu es bronzé et mon compagnon, non

Tu ne manges pas de cochon et lui, oui

Et après?

Le connais-tu? Sais-tu quel homme il est, as-tu cherché à le rencontrer ?

Non.

Toi, tu es resté muré dans tes convictions, tes jugements.

Les arabes avec les arabes, les blancs avec les blancs, les noirs avec les noirs... Sincèrement j'ai de la peine pour toi.

Soit je m'étais trompée, soit tu n'avais rien compris à notre amitié.

Je t'adresse cette lettre à toi, le premier ami que j'ai perdu, mais tu n'as pas été le dernier, hélas..

Insultes, insinuations, mépris au final, je n'ai pas eu à faire le tri, vous l'avez fait pour moi.

Aujourd'hui, je ne me pose plus de questions.

Je fais ma vie comme je l'entends avec mon homme et mes trois enfants.

Moitié coco et moitié miel

Douze années sont passées depuis cette soirée et si la blessure reste présente, c'est parce que le monde regorge de gens qui portent des jugements à deux balles, les mêmes idioties.

C'est triste mais je garde l'espoir d'un monde meilleur.

Car l'espoir me fait vivre.

01  
juin  
2012

## Lettre à moi même

Si je t'écris c'est que j'ai bien des problèmes.

Il y a tellement de choses à dire, à raconter et le temps me manque!  
Parce que du haut de mes dix huit ans, je me comporte comme une mère de famille, je dois m'occuper de mon foyer, des chiens, de mes sœurs, du ménage pour soulager ma mère.

Et je me rends compte qu'à trop vouloir la soulager j'en oublie le principal : ma vie.

Ce que je veux, ce que je désire le plus aujourd'hui, c'est me reconstruire et penser à mon avenir... Je voudrais être une aide soignante reconnue, être excellente dans mon domaine. Il faut dire que j'aime me rendre utile, sentir que j'aide les autres.

Leurs regards me valorisent.

Si je leur fais du bien, ça m'en fait également et des fois, j'ai même l'impression que ça m'en fait plus à moi qu'à eux.

J'en conclus que dans ma vie future je serais toujours la même; aussi polyvalente, accueillante, souriante, mais ce sera pour mon foyer, ma famille.

C'est en finissant l'encre de mon stylo que je me fais cette promesse.



Pluie,

Après quelques jours, ou plutôt quelques mois de ta présence je veux t'écrire une lettre. Nous cohabitons depuis si longtemps qu'il me semblait important de te dire ce que je ressens.

Beaucoup de personnes te méprisent, le sais-tu? Ils n'en peuvent plus de toi, de tes gouttes, de tes effets boueux, de ta perfidie à tomber toujours au mauvais moment.

Les gens te haïssent quand ils te reçoivent, tu n'es pas leur convive. Tu t'invites sans rendez vous dans la vie de chacun bouleversant ainsi leur quotidien, modifiant les plans et les humeurs. A l'inverse nous n'avons aucune influence sur toi, impossible à contrôler tu es libre de pleuvoir quand bon te semble sur nos têtes dociles.

Pourtant ce que j'apprécie chez toi c'est justement cette part de surprise dans notre existence un peu trop programmée. Ce côté imprévisible et cette fatalité à laquelle on se doit de «faire avec». Parfois on peut quand même «pressentir» tes caprices et alors, tu fais la joie des individus prévoyants!

Pour ma part, je ne te déteste pas. Bien au contraire! Pourtant tu m'as déjà inondé de tes larmes, essayant de me détruire plus d'une fois. J'ai su passer outre et je ne t'en tiens pas rigueur car ta venue reste quand même pour moi un réveil de mes sens. J'aime ton odeur, ton chant, ta danse perpétuelle vers le sol... Verlaine avait raison

«O bruit doux de la pluie, Par terre et sur les toits!  
Pour un cœur qui s'ennuie, O le chant de la pluie!»

Je te savoure quand, bien au chaud sous une couette je t'entends, toi,

pluie battante, taper à ma fenêtre. Quand je me sens seule et dépressive, lasse de la vie qui court, j'apprécie quand tu es là, tu me remplis de tes gouttes et je m'abreuve de ton eau pour consoler mes peines. Je me délecte de ta brise rafraîchissante les jours d'étés.

Joueuse, tu permets de retrouver, le temps d'une averse, l'âme d'un enfant, et nous laisse généreusement sauter dans tes flaques. Quelques fois romantique, je me complais de ta présence quand, aux lumières de la ville, sous un parapluie, nous sommes plusieurs à te partager.

Petite pluie fine, pluie d'orage ou giboulée, tu seras toujours la bienvenue dans mon existence! Attention cela ne signifie pas que tu doives déclarer résidence dans mon quartier car trop présente tu me pèses sur le moral. Je ne te veux ni au quotidien, ni diluvienne. Et surtout, je te veux de saison. Tu l'auras compris, je t'aime, oui, mais par intermittence, tel un amant, en alternance avec le Soleil. Ne sois pas jalouse, mon amour est le même pour toi que pour lui car comme toi, il a ses défauts et ses qualités. Ne sois pas fâchée car quand vous vous rencontrez, vous arrivez à créer quasiment toutes les couleurs du monde. Le ciel est assez grand pour vous deux.

Nous allons vers l'été, alors je te souhaite un bon voyage ailleurs que chez moi.

Nuagement vôtre,

05  
nov.  
2012

## Lettre à mon enfant

Déjà, il faut te dire que j'habite à Lille mais je suis d'origine marocaine, et j'aimerais t'apprendre cette culture parce que je suis riche de ça.

En tout cas, par cette lettre je fais le serment de te donner mon amour.

Je sais que tu n'es pas encore là mais quand tu seras sur cette terre, je t'offrirai le nécessaire pour vivre et bien plus encore!

Toi le premier de mes enfants, je préfèrerai que tu sois un garçon pour te transmettre ce que je sais et aussi mes passions, comme la cuisine, le football, le vélo.

Je ferai en sorte que tu puisses grandir dans un environnement plus tranquille où tu pourras jouer dehors en toute confiance.

A bientôt

Inchallah

## Etre adolescent

Etre adolescent

Au revoir vie d'enfant

Bonjour vie d'adolescent

Au revoir vélo

Bonjour moto et ça c'est plutôt cool

Au revoir voiture téléguidée

Bonjour Karting illimité

Au revoir petites monnaies bonjour gros billets

Au revoir balançoire

Bonjour l'espoir

Au revoir petits bisous

Bonjour l'espoir du grand amour

Au revoir bêtises pardonnées, fessées vite oubliées

Bonjour raison et responsabilités

06  
nov.  
2012

A ma famille,

Vous m'avez envoyé petit en France, pour me donner l'opportunité d'avoir une «belle» vie et d'avoir un bon métier.

Je tenais à vous dire que ce n'est pas facile tous les jours, vous me manquez tellement!

J'espère qu'un jour, je pourrai vous ramener en France.

Comme ça, je pourrais vous présenter mon futur métier, ma femme, ma famille...

En tout cas j'aimerais qu'un jour j'aie assez d'argent pour vous acheter une villa au Maroc, parce que mon plus grand souhait est que nous soyons tous enfin réunis.

06  
nov.  
2012

## A ma future femme

Je t' imagine brune avec de longs cheveux et de grands yeux bleus, tu serais élancée et élégante.

Je t' imagine également «grande dans ta tête», tu serais quelqu'un de raisonnable et intelligente.

Avec tout notre amour, j'espère fonder une belle famille.

28  
nov.  
2012

Madame,

Après la relecture de la lettre d'alerte de l'année dernière, je me décide de nouveau à vous écrire.

J'ai le sentiment aujourd'hui, bien plus qu'hier, d'être devant l'impasse. Au moment où les portes de l'hiver ainsi que celles du centre social s'ouvrent à la distribution de denrées alimentaires, je constate avec désolation que les plus démunis sont de plus en plus nombreux.

En cette journée où la nouvelle de la baisse de subvention est annoncée, les bras m'en tombent et pourtant je ne suis pas homme à me laisser abattre.

Un plan de restructuration ?

Cela signifie le licenciement de personnel qui est déjà en grande précarité.

Comment pourrais-je croiser, regarder les employés de cette structure qui ne démeritent pas.

Comment croiser les regards des usagers, des hommes et des femmes de ce quartier, des enfants?

Que leur donner? Que leur transmettre, quel espoir?

Je vous écris sans fard, en homme respectueux de la démocratie.

*Votre page pour votre lettre à...*



Ce projet artistique a été destiné aux habitants de fg de Béthune et de Moulins de la ville de Lille, il a été réalisé en partenariat avec le Centre social du Faubourg de Béthune, la maison folie Moulins. Il a vu le jour grâce au dispositif des pratiques langagières de l'acsé, de Culture et territoires de la Région Nord-Pas de Calais, du Conseil Général du Nord et de la ville de Lille.

J'ai confié à Cyprienne Kemp (Obriart éditions), artiste du livre, la réalisation de «l'objet trace» qui est un des aboutissements de ce projet artistique, je la remercie pour son écoute.

Je remercie les animatrices qui m'ont accompagnée sur ce projet : Fanny Chaabane, Clémentine Dalle, Anne Desnoulet du centre social du Fg de Bethune ainsi que son directeur Madani Oulkebir, merci également à Madame Arfi qui m'a ouvert la porte de son école ainsi que Mme Dubois, les animatrices Marine Robillard et Jamila El Hafidi de la maison de quartier les moulins, ainsi que Caroline Perret, directrice, Fanny Masson, stagiaire et le personnel de la Maison Folie Moulins.

Je tiens à remercier tous les partenaires de ce projet et particulièrement Latifa Kechemir pour leur soutien.

Martine Delannoy

<http://www.interlock.fr/>

'Lettre à...' a été tiré en 300 exemplaires en mai 2013 à l'imprimerie ADLIS. Les lettres ont été ordonnées de façon chronologique.

Celles et ceux qui ont fait entendre leur voix:

Quartier Moulins, centre social Marcel Bertrand :

ALBOUDOU Cécile, VASSEUR Laëtitia, GOMICHOIN Isabelle, TRANCART Nicole, MORIN Linda, HEEMS Cindy.

La maison de quartier les Moulins :

Les adolescentes : LABZAE Yasmine, ZEROUK Maha, BALHARI Kaoutar, BOUHTIT Inès, CRADY Lili. Marine ROBILLARD et Jamila El HAFIDI, les animatrices.

Quartier du faubourg de Béthune :

FETHI Siham, ZOUGGACH Nadia, WANTE Sandrine, LEMAIRE Clélia, VANHAMME Christelle, DUTTY Emily, CHAFA Sarah, DONGHI Marie Line, DUNG TRAN, KRACHAI Najia, MACHTA Rania, EDDARKAOUI Mimount, Fathia SOUSSAN, SAIDI Zoulikha, DALLE Clémentine (animatrice), CHAABANE Fanny (animatrice).

Les dames du groupe FCI (faubourg de Béthune) :

TOURE Mamimata, BOUZIDI Malika, CATALTEPE Nalan, DJIGUINE Mahawa, DIKINE Djenabou, DRAMMEH Jawarah, EVBUOMWAN Joy, KEDJOUR Zoubeida, KEITA Saran, MSSAD Nacira, SACKO Fatoumata, SAITEL Zohra, SYLLA Fanta, TAHAR MANSOUR Aouda, TOURE N'naissata, DESNOULET Anne (animatrice).

Les élèves de CE2 de Madame DUBOIS de l'école Chenier

Secteur jeune : Sofian C, Sofiane B, Mohamed HAROUCH et Sheerazade.

La lettre à 'Irène' du 30 janvier a été écrite par Mohammed Krachai Nadja

La lettre 'cher moitié' du 03 avril a été écrite par Nadia Zouggach et Martine

La lettre à 'la souffrance' du 12 avril a été écrite par Marie Line Donghi

La lettre à 'l'amitié sous condition' du 03 avril a été écrite par Nadia et Mathieu Rauch

La lettre à 'la pluie' du 04 juin a été écrite par Laurie Harant

# Lettres à...

Martine Delannoy



Cie  
de  
L'Interlock

Lettres à...

Les écrits qui composent ce livre font entendre les voix de gens que l'on croise et que l'on écoute peu ou pas. Ils habitent dans les quartiers de faubourg de Béthune et de Moulin de la ville de Lille.

Ce livre, leur revient, bien sûr, mais j'espère que leurs paroles atteindront d'autres lecteurs curieux.

Au cours de nos nombreux rendez-vous dans ces quartiers, des lettres ont vu le jour, si je porte le stylo elles sont écrites en aller-retour avec les participants.

Des Conversations libres et à bâtons rompus se révèle souvent un destinataire imaginaire ou réel, ainsi des lettres à l'argent, à son enfant, au président, à la misère... témoignent des préoccupations de ces personnes issues de quartiers populaires.

Ces lettres ont été écrites avec des femmes en réinsertion, en alphabétisation, avec des adolescents, des enfants, des mères de famille, parfois des grands-mères et quelques hommes...

Ils ou elles, sont peut-être, cette femme que l'on croise sur le marché ou l'enfant qui joue dans un parc...

Loin d'une étude ou d'un essai, juste l'envie de poser comme une peinture, les préoccupations, les pensées de gens qui vivent dans les quartiers sud de Lille.

Martine Delannoy

